

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.35

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 243 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles d'Orient.

Vancouver, Colombie britannique, 17 novembre.—Cent cinquante maisons ont été brûlées à Shanghai.

Les tribunaux sont ouverts à Manille avec des juges espagnols pour les causes civiles et des juges américains pour les causes criminelles.

On a reçu quelques nouvelles inquiétantes sur l'état sanitaire des troupes américaines à Manille. Il y a de nombreux cas de malaria et de typhoïde, et une petite vérole maligne a fait son apparition. Il meurt environ cent soldats par mois à l'hôpital.

La lépre a jeté la terreur à Manille. Profitant de la négligence des fonctionnaires espagnols près de deux cents lépreux se sont échappés du lieu d'internement.

Pendant quelque temps les autorités américaines ont ignoré ce fait, de sorte que les lépreux ont circulé librement. Mais des ordres ont été donnés et tous les lépreux seront arrêtés et internés dans une petite île inhabitée située au sud de Luçon.

Le gouvernement américain établira dans cette île un hôpital pour les lépreux des Philippines. Ils seront nourris et soignés aux frais du gouvernement.

D'après ce qu'on a pu apprendre environ soixante lépreux sont encore en liberté à Manille ou dans les faubourgs.

Consternation au Siam.

Vancouver, Colombie britannique, 17 novembre.—Les derniers avis de Bangkok établissent que le gouvernement siamois est dans la consternation à la suite du départ soudain du ministre de France à Bangkok. On craint qu'une crise n'éclate à son retour.

Le ministre de France a récemment demandé au gouvernement siamois la cession d'un terrain sur le bord de la rivière de Bangkok et la mise en liberté de plusieurs Annamites et Tonkinois. Mais les autorités siamoises ont formellement refusé, à la grande indignation du ministre, qui a quitté le pays sous le prétexte d'accompagner en France sa femme malade.

La Réponse des Espagnols.

Paris, France, 17 novembre.—Les commis de la commission américaine ont employé la nuit précédente à la traduction du mémoire espagnol soumis aux plénipotentiaires américains à la séance tenue hier. Pendant que les traducteurs et les typewriters transformaient le document espagnol en anglais imprimé le conseil de la commission américaine examinait chaque feuillet, prenait des notes pour étudier des points de loi ayant trait à la question.

À l'ouverture de leur séance habituelle, aujourd'hui, les commissaires américains ont trouvé devant eux la réponse des Espagnols en anglais, prête à être prise en considération, ainsi que les données ayant trait aux questions soulevées.

En dehors des personnages officiels personne ne connaît le contenu du document présenté hier par les Espagnols, mais on peut supposer qu'en outre de leur insistance sur le maintien de la souveraineté de l'Espagne dans les Philippines et sur la soumission à l'arbitrage de l'interprétation de l'article III du protocole, les commissaires espagnols ont fait deux autres déclarations importantes.

Premièrement, que l'Espagne, pour des raisons de haute probité financière, ne pouvait pas permettre la discussion de la validité de son engagement des ressources des Philippines pour le paiement de la dette des Philippines.

Secondement, qu'au sujet de la proposition des Américains de rembourser à l'Espagne ses dépenses dans les Philippines elle ne pouvait admettre aucune enquête sur la façon dont elle a dépensé l'argent des emprunts garantis par les ressources des Philippines.

Si l'Espagne a assumé cette attitude, et on croit qu'il en est ainsi, elle oblige pratiquement les commissaires américains à prendre en considération sa dette entière des Philippines et la mise à la charge des Etats-Unis ou des Philippines comme condition à l'abandon amical de sa souveraineté sur l'archipel.

Il est difficile de comprendre comment les Américains peuvent répondre à ceci d'une autre façon qu'en définissant strictement leur position et en accordant aux Espagnols un temps déterminé pour accepter les propositions des Etats-Unis.

Mais les Américains peuvent patiemment continuer leurs efforts pour arriver à une entente amicale.

Fassent en revue aujourd'hui les événements de la dernière guerre. Le Matin critique l'attitude des Américains au sujet des Philippines. Le journal rappelle qu'à une occasion le prince de Bismarck a dit: Quand vous avez votre venou sur la gorge d'une nation faites-lui rendre tout ce que vous pouvez; puis il ajoute: il est possible que les Etats-Unis se rappellent maintenant cette maxime brutale, et qu'ils aient oublié la rancœur, la haine et l'exaspération qu'elle entraîne.

L'occupation de la Havane.

Washington, 17 novembre.—Les premières troupes américaines destinées à l'occupation de la Havane partiront d'ici dix jours. La date exacte de leur débarquement sera fixée d'après le rapport que feront le général Greene, commandant d'une division du septième corps, qui s'occupe actuellement dans cette ville de l'installation des garnisons de la province, le général Charles F. Humphrey et le colonel Hecker, du département d'intendance.

Ces officiers ont pleins pouvoirs pour faire les arrangements nécessaires à la réception des troupes. Les officiers d'intendance surveillent la construction des jetées pour le débarquement et des dépôts de l'armée.

L'occupation de Cienfuegos préoccupe également les autorités. Le général Snyder commandera la première brigade devant occuper la province. Cette division sera promptement suivie du général major Wilson et du premier corps d'armée.

On n'a reçu aucune nouvelle des détachements du huitième régiment de cavalerie partis pour Nuevitas et Puerto Principe, mais comme il n'existe pas de communications télégraphiques avec cette partie de l'île de Cuba on ne manifeste aucune surprise au département de la guerre.

La conduite de certains régiments de volontaires dans la province de Santiago aura peut-être pour résultat leur transfert à un corps dans lequel une discipline plus rigide pourra être imposée aux hommes et des régiments pourront être employés pour réprimer les troubles parmi les indigènes.

Départ du Transport Berlin pour Santiago.

New York, 17 novembre.—Le transport des Etats-Unis, Berlin, qui devait partir, hier, dans l'après-midi, pour Santiago, San Juan et Ponce, ne partira la mer qu'aujourd'hui. A son bord, se trouvaient un grand nombre de passagers, y compris Mme Wood, la femme du général Wood, gouverneur de la province de Santiago.

Il s'y trouvait aussi bon nombre de Cubains qui retournaient chez eux: ils avaient été chassés du pays par les insurgés. Beaucoup d'entre eux qui sont dans la gêne ont obtenu leur passage gratis. Ils ne paient que \$1.50 par jour pour leurs rations.

Le commerce intérieur de la Colombie interdit aux étrangers.

Yokohama, 17 novembre.—Les dépêches reçues de Seoul annoncent que le gouvernement a publié un ordre qui interdit aux étrangers de faire le commerce dans l'intérieur du pays.

On affirme que la maison Beyer et Peacock s'est engagée à faire un emprunt de 15,000,000 de yens pour les deux chemins de fer du Japon.

Affaires de Santiago de Cuba.

Santiago de Cuba, 17 novembre.—Le colonel Ray, qui commande à Santiago, rapporte qu'il a entendu dire que le navire Glacier des Etats-Unis avait débarqué dans le port de Cayo del Toro, des hommes qui s'étaient emparés de deux des plus belles pièces d'artillerie de bronze. Le colonel ajoutait que les hommes du Glacier avaient, par accident, fait sauter l'arsenal.

Au reçu de ces nouvelles, le colonel Ray s'est transporté à Caimanera, pour faire une enquête sur ces faits. Il a vu là le capitaine Norman et les officiers du navire qui ont positivement démenti toute l'histoire relative aux canons.

D'après les renseignements qu'il avait reçus du consul anglais, il a poussé plus loin ses recherches. Alors, le capitaine Norman a admis qu'il avait pris les canons, qu'il voulait les rendre au secrétaire de la marine. Il refuse de donner tout autre renseignement sur ce sujet.

On ignore, par conséquent, s'il a agi d'après des ordres envoyés par le secrétaire de la marine, ou si c'est simplement un présent qu'il voulait faire au secrétaire.

Trois pièces semblables ont été demandées par le Département, pour servir d'ornement à Annapolis.

Le département de la marine a

La Commission Anglo-Américaine.

Washington, 17 novembre.—La séance conjointe de la commission anglo-américaine tenue aujourd'hui à Washington a été la plus longue depuis l'ouverture des négociations.

Cette circonstance a fait supposer que les deux parties étaient suffisamment avancées dans l'élaboration de leurs listes de réciprocité pour permettre une discussion conjointe des articles sur lesquels des réductions de droits peuvent être faites.

La suite des débats a été remise à demain et les commissions américaine et anglaise ont tenu des réunions particulières pour déterminer leur attitude dans la suite des négociations.

Après les séances le sénateur Fairbanks a déclaré qu'il était trop tôt pour présenter un exposé des travaux, mais que les progrès étaient satisfaisants.

Les négociations de paix.

Washington, 17 novembre.—La perspective d'une terminaison heureuse des travaux de la commission de paix à Paris encourage les autorités de Washington. On ne sait pas si cette confiance nou-

protocole au sujet des Philippines a échoué complètement.

Le Président lui-même a travaillé à la préparation du protocole. C'est lui qui, suspectant les Espagnols de vouloir embrouiller la question et conserver une échappatoire aux conséquences de la guerre, a écarté comme insignifiant le message du duc Almodovar del Rio, et, en réduisant les demandes des Etats-Unis à ce qu'on appelle un «Précisio», a déclaré que le gouvernement espagnol devait accepter le document comme un exposé exact des demandes des Américains.

Ayant préparé le protocole le Président se croit le plus compétent pour l'interpréter, et les plénipotentiaires américains agissent conformément à ses vues.

Comme les Espagnols font les plus grands efforts pour affirmer leur souveraineté sur les Philippines, efforts basés sur le mot «disposition» mis à la place de «possession» dans la clause du protocole ayant trait aux Philippines, il peut être annoncé que les plénipotentiaires américains ont été obligés d'appeler l'attention sur le fait que M. Cambon, qui a agi au nom du gouvernement espagnol dans la préparation du protocole, a déclaré positivement que le changement apporté n'avait aucune importance, qu'il n'avait aucune signification en anglais et n'affectait pas le but visé, attendu qu'il n'était apporté que parce que le mot «disposition» sonnait mieux en espagnol et était moins humiliant. Conséquemment, les commissaires américains ne pouvaient pas songer un seul instant à permettre la mise en question de la sincérité de l'ambassadeur de France.

Les troubles en Chine.

Vancouver, Col. Brit., 17 novembre.—Des dépêches reçues par l'Empress of China disent que la Grande Bretagne a demandé que le chemin de fer qui fonctionne maintenant entre Shanghai Wan et Tien Tsin, ainsi que les mines qui sont dans le voisinage du chemin de fer, soient prises comme garantie de l'emprunt qui est en négociation pour la construction du chemin de fer entre New Chwang et Shanghai Wan. La Russie y a consenti et l'on s'occupe de régler tous les détails de cette affaire.

Un corps nombreux d'hommes venant de Canton et de Macao, et porteurs d'une quantité d'armes et de munitions, sont allés rejoindre les insurgés de Kuang Tung qui sont rassemblés maintenant dans la préfecture de Lienchon. Ces nouveaux renforts sont beaucoup mieux costumés et ont de beaucoup meilleures façons que les anciens rebelles. Leur mot d'ordre inscrit sur leur drapeau est: débarassons-nous des traitres qui ont livré le trône.

L'ouest de la Chine est toujours profondément troublé. Le chef de bande Yuh Man Toi a des émissaires qui parcourent la province de Szeucun. Il a fait publier sa proclamation dans nombre de villes. Il demande que l'on chasse les étrangers qui, dit-on, sont les ennemis du peuple et veulent se partager l'empire. Yuh Man Toi promet de délivrer le pays: il prend même faire rendre par le Japon, l'indemnité qu'on lui a payée.

Un grand nombre de rebelles de Kwang So, se réfugiant dans les montagnes de Ngashan, où une foule d'armuriers sont occupés à la manufacture des armes.

Ils ont l'intention de provoquer une nouvelle révolte. Kom Muk, le chef des rebelles, a été récemment exécuté.

Yung Un, un magistrat qui se disait son ami, avait préparé une trappe dans un divan d'opium, pour l'y faire tomber.

D'avance, il avait fait cacher dans le cellier qui se trouve en dessous des soldats bien armés. Pendant que les deux amis fumaient paisiblement ensemble leur opium, le signal fut donné par le mandarin. La trappe s'ouvrit. Kom Muk fut précipité dans le cellier où les soldats l'ont massacré.

Des rapports précédents déclaraient que Kom Muk avait sauvé la vie à Young Un.

Un peu avant le départ de la malle, il y avait eu des troubles à Canton.

Les émeutiers avaient attaqué le quartier des étrangers et blessé sérieusement deux membres du consulat de France. Au reçu de cette nouvelle, le ministre allemand avait adressé de sévères remontrances au Tsung Li Yauen.

A Sanon, des agitateurs qui avaient essayé de provoquer un soulèvement, pour empêcher l'occupation du territoire de Kow Loon, par les Anglais, se sont dispersés, en apprenant que des troupes arrivaient de Canton.

Un grand incendie qui a éclaté à Nantai, y a détruit 100 maisons.

Destruction d'une mission catholique en Chine.

Shanghai, Chine, 17 novembre.—Les rebelles ont attaqué et pillé la ville de Kwaï-Tu, dans la partie supérieure de la vallée du Yang Tse Kiang. Ils ont brûlé la mission catholique établie à cet endroit.

Incendie près de Manille.

Manille, Philippines, 17 novembre.—Dans un incendie à Ernita, hier soir, pendant lequel les soldats américains ont travaillé courageusement et ont sauvé plusieurs maisons voisines, trois personnes ont péri.

Le bateau-courrier espagnol arrivé récemment à Iloilo a été retenu par le gouverneur espagnol, qui l'utilisera en cas de reprise des hostilités.

Le révérend McKinnon, un chapelain américain, contredit les déclarations d'Aguinado relativement à la façon dont les insurgés traitent leurs prisonniers. Le chapelain et d'autres personnes ont vu les insurgés maltraiter des prisonniers, dont des femmes.

Le Pathfinder.

Washington, 17 novembre.—Le steamer Pathfinder, du service des études des côtes des Etats-Unis, qui a été destiné, dès l'abord, au transport des ingénieurs, qui vont étudier les îles dont la République vient de prendre, tout récemment, possession, sera lancé, le 7 décembre, dans les chantiers Crescent, à Elizabeth, N. J. Le Pathfinder sera baptisé par Miss Ruth Crandon, niece de Mme Gage.

Le secrétaire et Mme Gage, Miss Crandon et les invités partiront pour le lieu du lancement, dans un train spécial, le 7 décembre, dans la matinée, et reviendront, le même soir. Le nouveau navire a 190 pieds de long, 165 à la ligne de flottaison; sa largeur est de 75-1-2 pieds et sa profondeur de 20 pieds. Il compte 75 tonnes de déplacement. Sa vitesse est de 17 nœuds, et son personnel, officiers et équipages, est de 70. Il possède de toutes les améliorations les plus modernes. C'est le navire le mieux construit en vue du service qu'il est destiné à faire.

Arrestation des ravisseurs d'Edith Barnes.

Cleveland, Ohio, 17 novembre.—Le grand jury a porté aujourd'hui une accusation de rapt contre Frank A. Magowan, Helen Edith Magowan et Constance Winn, sa sœur, qui ont enlevé Edith Barnes, la fille de John A. Barnes, de l'école de l'avenue Dunham, hier à Cleveland.

Dès que le grand jury eut porté les accusations un télégramme a été envoyé au chef de la police d'Érie, Pennsylvanie, où les trois ravisseurs ont été arrêtés avec l'enfant, pour l'informer qu'une copie certifiée lui serait envoyée immédiatement.

Une demande d'extradition a été préparée, afin qu'au cas où les prévenus refuseraient de revenir à Cleveland, elle pût être adressée sans retard au gouverneur de la Pennsylvanie.

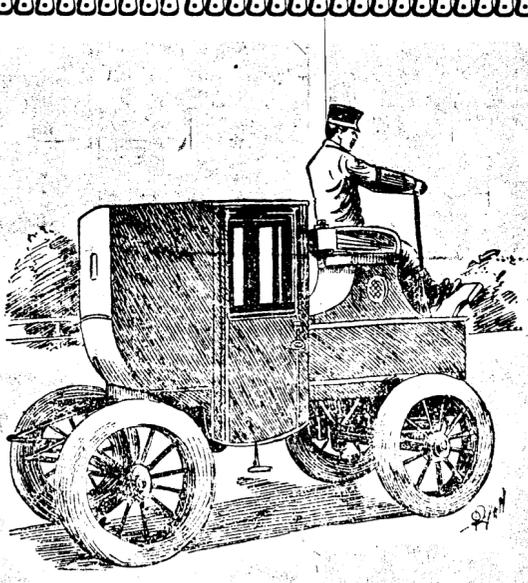
Arrestation d'un individu accusé d'assassinat.

Ottumwa, Iowa, 17 novembre.—Après avoir été pendant deux ans la police Joe Wolverson, qui est accusé du meurtre mystérieux de Mary Gillilan, a été enfermé dans la prison d'Osceola par le sheriff Lukinbill, qui l'avait arrêté à Maynard, Nebraska, où il vivait sous le nom de Groot. On a retrouvé la trace de Wolverson par une correspondance qu'il échangeait avec son frère, qui réside à Cambridge, Iowa.

Wolverson a été vu en compagnie de la victime à une heure avancée de la nuit du crime. Il se savait soupçonné, dit-il, et il s'est enfui. Il était sur le point de se marier quand il a été arrêté. Il sera conduit au pénitencier de Fort Madison, car on ne le croit pas en sûreté à Osceola.

Tribunal d'enquête.

Washington, 17 novembre.—Le secrétaire de la marine a ordonné la réunion d'un tribunal d'enquête à l'arsenal de Norfolk mardi prochain pour s'assurer des circonstances de l'abandon en mer du croiseur espagnol Maria Teresa, et établir les responsabilités.



UN NOUVEAU SERVICE DE VOITURES A NEW YORK.

Nous donnons ci-dessus le modèle de cinquante voitures de louage qui vont bientôt circuler dans les rues de la grande métropole. Ces véhicules, d'un genre nouveau, seront munis par l'électricité. Les roulements pneumatiques qui en entourent les roues leur permettront de franchir certains obstacles, de traverser les voies ferrées sans secousses désagréables pour leurs occupants. On y voyagera à vingt sous le mille.

Collision entre Deux Vapeurs. 70 Victimes.

Vancouver, Col. Brit., 17 novembre.—Des avis reçus par le steamer Empress of China, annoncent un terrible désastre qui a eu lieu, le 25 octobre, sur les côtes. Le steamer Koushu-Maru est entré en collision avec le steamer Miagawa-Mary, au large de Takami.

Le dernier steamer a sombré en trois minutes. 130 personnes ont été sauvées, mais 70 se sont noyées. Le choc a été si violent, que le capitaine, qui se trouvait sur le pont, a été lancé dans la mer. Il a été sauvé, ainsi que l'équipage.

MARIAGE.

Lexington, Kentucky, 17 novembre.—A Ashland, la ville natale de Henry Clay, le lieutenant Desha Breckinridge, fils de l'ex-congrégationnel W. C. P. Breckinridge et membre de l'état-major du général J. C. Breckinridge, a épousé aujourd'hui à midi Mlle Marge McDowell, fille du major H. C. McDowell, président du chemin de fer Lexington and Eastern, et petite-fille de Henry Clay.

L'évêque Dudley, de Louisville, a officié.

A CHICAGO.

Chicago, Illinois, 17 novembre.—Jutaro Komura, le nouveau ministre du Japon aux Etats-Unis, accompagné du ministre du Japon au Mexique, de Kee Chung Lee, de la Corée, de Kose Amei, du Mexique, et de MM. Matsumoto et Uno, du Japon, est arrivé aujourd'hui à Chicago. Les voyageurs partiront lundi matin pour Washington.

accordé la permission nécessaire. Le capitaine Chester, de Cincinnati, va les expédier au Nord, à la première occasion.

Le colonel voulait tout d'abord faire rendre, par le Glacier, les canons pris, mais il s'est décidé à attendre des instructions précises avant d'agir.

Un sergent, appartenant au régiment d'immunes, à Guantanamo, avait été détaché pour surveiller la distribution des rations gratis; mais on l'a surpris s'entendant avec des marchands de la ville, pour frustrer le gouvernement. Il a été casé immédiatement.

Il était arrivé ici une quantité de viandes qui ont disparu. Le colonel Ray fait une enquête sur cette affaire.

Les marchands sont sous les verroux avec le sergent en question.

Malgré toute l'attention portée aux arguments espagnols on doit dire que, jusqu'ici, ils n'ont guère influencé les Américains, non à cause d'un dédain obstiné mais pour la simple raison que presque tous les points soulevés par les Espagnols ont été traités d'avance par les Américains, grâce à la perspicacité et à la diligence du juge Day et du secrétaire John Moore.

La tentative des commissaires espagnols de décider les Américains à accepter leur interprétation du